

## Impact de l'indiscipline des élèves dans les établissements secondaires sur les résultats scolaires: cas Lycée Moderne de la ville de Guiglo (Côte d'Ivoire)

(1) AGOSSOU Kouakou Mathias

Docteur en Sciences de l'Éducation Université de Man / Côte d'Ivoire BP 20 Man

(2) KOUADIO Kouamé Armel

Docteur en sciences de l'éducation Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle / Côte d'Ivoire 08 BP 49 Abidjan 08

---

### Résumé

L'objectif de cette étude est d'analyser les effets de l'indiscipline des élèves dans les établissements secondaires en rapport avec leurs résultats scolaires. Les techniques de recherches utilisées sont l'enquête par questionnaire, l'entretien et l'observation directe. Les méthodes d'analyse quantitative et qualitative ont été utilisées sur un échantillon de convenance composé 57 élèves et 15 membres de l'équipe pédagogique. Les résultats montrent que le contrôle des évaluations par les parents, les fréquentations des élèves, l'attitude des enseignants et des éducateurs envers les élèves, la rudesse extrême du règlement intérieur et son application à la lettre ont un impact positif sur leurs résultats scolaires. En revanche les élèves qui ne respectent pas les prescriptions établies par le règlement intérieur du Lycée ont un impact négatif sur leurs résultats scolaire. Aussi, les élèves qui vivent chez les parents ou pas, que les parents soient sévères, souples ou indifférents cela n'agit pas sur la volonté de travail des élèves et ne donne pas une différence significative dans le comportement de l'élève. Il appartient à tous les acteurs du système éducatif de prendre les mesures préventives pour lutter contre ce phénomène.

**Mots-clés :** Impact-Indiscipline-Etablissement secondaire-Résultat scolaire

**Impact of student indiscipline in secondary schools on school results: case of the Modern High School in the city of Guiglo (Ivory Coast)**

### Abstract

The aim of this study is to analyze the effects of student indiscipline in secondary schools on their academic performance. The research techniques used are questionnaire survey, interview and direct observation. Quantitative and qualitative analysis methods were used on a convenience sample composed of 57 students and 15 members of the teaching team. The results show that parental control of evaluations, student associations, the attitude of teachers and educators towards students, the extreme harshness of house rules and their strict application have a positive impact on their academic performance. On the other hand, students who do not comply with the requirements established by the High school internal regulations have a negative impact on their school results. Also, students who live with parents or not, whether the parents are severe, flexible or indifferent, this does not affect the students' willingness to work and does not make a significant difference in the behavior of the student. It is up to all the actors of the education system to take preventive measures to fight against this phenomenon.

**Keywords:** Impact-Indiscipline-Secondary school-Academic result

---

Date of Submission: 02-01-2021

Date of Acceptance: 15-01-2021

---

## I. INTRODUCTION : QUELQUES REPERES THEORIQUES

L'indiscipline est une violation des textes qui régissent le règlement intérieur d'un établissement scolaire. Elle est caractérisée par le désordre, l'atmosphère malsaine défavorable à un travail propice, le retard volontaire des élèves, les absences remarquées aux cours, le refus volontaire de participer aux devoirs et interrogations, les inscriptions sur les murs, l'utilisation des téléphones portables dans les classes, l'usage des stupéfiants, les agressions de toutes sortes, le départ anticipé en congé avec modules de jets des pétards, agression physique sur des personnes etc. Ce phénomène devenu mondial puis décrier aussi en France, par Prairat (2002) qui parle de la réforme de juillet 2002 relative aux procédures disciplinaires et au règlement

intérieur. La variabilité des pratiques punitives au sein des établissements, les recours souvent rapide à l'exclusion, les conseils de discipline n'ont pas donné les résultats escomptés malgré la présence des surveillants et des éducateurs plus outillés dans l'approche de la psychologie, nous constatons malheureusement la dégradation du milieu scolaire entraînant un fort taux d'échec et des renvois massifs.

A partir de 1980, la société africaine, devenant à la fois plus dense, plus complexe, avec la crise économique et l'acquisition des libertés, l'école va connaître aussi sa mutation, au plan économique, démographique, idéologie. Une crise va naître, crise de l'autorité, défi de l'autorité avec son corollaire d'impunité. Cela va donner libre cours aux troubles comportementaux longtemps intériorisés et mises en veilleuses, d'être extériorisés et vus de tous. Ce qui va interpeller tous les partenaires de l'école et même les bailleurs de fonds, à faire des recherches sur le comportement de l'enfant et les crises d'adolescents en Afrique et partout dans le monde (Allain, 1999 ; Maffesoli, 1999, Lorrain, 1999 ; Prairat, 2003 et 2004 ; Alberello, 2004 ; Mbanzoulou, 2007 et Munchembled, 2008). En effet les problèmes des jeunes ayant les caractéristiques similaires, sociologues, psychologues et anthropologues vont s'investir pour proposer des solutions. Certains se sont intéressés aux incivilités des élèves et aux influences de la violence à l'école sur le rendement des élèves. D'autres par contre sur les difficultés d'application des règlements intérieurs (Debarbieux, 1990, 1996 et 1999; Debarbieux, Dupuch et Montoya, 1997 ; Durpaquier, 1999 ; Farzanet, 2000 ; Jacques, 2000 ; Touati, 2004 ; Koudou, 2005, 2006, 2008 et 2009 ; Yves et Stephane, 2006 ; Agossou 2019 et 2020). Les auteurs comme (Lapassade, 1993 ; Joyeux, 1996 ; Cieslak, 2001 ; Lethery, 2006 ; Biederman, Prête et Rossel, 2009) vont se poser la question de savoir pourquoi certains élèves deviennent-ils indisciplinés et d'autres pas ? Quels sont ceux qui sont exposés ? Qu'est-ce qui les fait exploser face aux risques d'indiscipline qui se transforme en violence ? Pourquoi est-il indispensable d'intervenir dès la maternelle ? Analyser les causes réelles de l'indiscipline à partir d'expérience de terrain.

De ces questions, faisons un retour pour comprendre la discipline à l'école traditionnelle et le rendement scolaire. L'école va commencer en Egypte en Mésopotamie et chez les Hébreux. Elle va être aux mains d'une minorité qu'on va appeler les Seshs, chez les hébreux se sont les sôphers et en Chine les mandarins. L'école va fournir des intellectuelles, les collaborateurs du pouvoir. Les premières écoles traditionnelles vont utiliser l'usage du châtement corporel et des menaces. Ces pratiques éducatives tireront leur fondement métaphysique et religieux de la Bible et du Coran. Ces saintes écritures regorgent des textes très édifiants. A cet effet, le livre de Proverbe 13 à 24 mentionne : « celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger ». Un peu plus loin le livre d'Ephésien 4 à 6 « et vous, père n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » Selon Bloch, au moyen âge, l'école était aux mains des religieux, à ce stade apparaîtra une nouvelle forme de pédagogie « le dressage de l'esprit », comme le dit Bloch (1973) qui passe nécessairement par le dressage du corps. Cet enseignement ne tiendra pas compte de l'enfant et de ses virtualités. La discipline dans ces écoles traditionnelles recourait à la force, c'est-à-dire aux méthodes coercitives et répressives, en suspendant sur l'élève la menace fréquente des punitions. C'est à ce titre que Dewey cité par Bloch la qualifie d'autoritaire et Forester cité par Bloch de policière. On ne saurait contester que ce type de discipline traumatisante, soit capable de faire régner l'ordre dans la classe comme dans la cour de l'école d'imposer des habitudes extérieures. Ce que l'on prétend c'est qu'elle ne peut selon Forester cité par Bloch qu'imposer des habitudes extérieures à un ordre intérieur, ce type de discipline avait des objectifs contraires aux objectifs que l'éducation prétend atteindre. A cela, Montessori (1984) rétorqua plus tard : « il n'est pas dit qu'un individu soit discipliné seulement lorsqu'il est devenu artificiellement silencieux comme un muet et immobile comme un paralytique. Celui-ci anéanti, mais non un discipliné ». A la fin du 16<sup>ème</sup> Rabelais va mettre en cause l'école du moyen âge. Il va énumérer des théories : liberté, épanouissement, nature (expliquer la nature c'est le fondement même de la pédagogie moderne). Montaigne au 18<sup>ème</sup> siècle va venir pour dire qu'il faut une tête bien faite et ensuite dira qu'il faut une tête bien pleine et bien faite. Rousseau dans son analyse va extraire les livres de la gloire du passé pour ne pas avoir les idées de vengeance. Rousseau (1762) écrivait que : « l'homme naît bon, mais c'est la société qui le corrompt ». Au cours du 19<sup>ème</sup> siècle un grand intérêt est attaché aux idées de Rousseau et l'enfant fait l'objet d'une approche scientifique « l'adulte doit intégrer l'enfant et non pour l'influencer, mais à l'aider à se développer et à s'épanouir. Ferry mettra l'accent sur l'amour de Dieu et l'affection pour le Christ et sa tendresse pour les humains. La pédagogie est moralisatrice car elle met l'accent sur les notions de charités, de tolérance, de foi et d'espérance. Cette pédagogie est utilitaire, elle cherche à former les hommes pour une activité débouchant sur la construction de la société. Au 20<sup>ème</sup> siècle, Montessori va appliquer ses méthodes à des enfants normaux en ouvrant une maison d'enfants en vue de dégager une méthode scientifique d'éducation. Sa méthode se fonde sur trois principes : l'observation de l'enfant, la liberté de l'enfant et le matériel didactique. Est-il possible d'ignorer aujourd'hui la psychologie génétique et le poids des déterminismes sociaux dans l'accès au savoir. Un enfant naît avec certaines potentialités. L'épanouissement de ces capacités dépend de la maturation et de l'expérience qu'il acquiert en grandissant. En prélude de l'investigation nous constatons que, l'éducation tirée des textes sacrés à une finalité, sauver l'âme. Nous croyons aussi qu'elle est le fondement des méthodes punitives de l'éducation traditionnelle.

Mais avec l'avènement de la pédagogie active, la psychologie va faire son apparition pour expliquer l'enfant, ses comportements, nous allons assister à une rupture d'avec les usagers traumatiques de la discipline traditionnelle. C'est de là que va naître la régression et le remords de tous les partenaires du système éducatif, qui veulent revoir l'éducation de dressage du corps avec le châtement du bâton qui facilitait le dressage de l'esprit.

Aussi, comment comprendre la discipline dans le système de la pédagogie active et les attentes des résultats scolaires ? Grâce aux travaux réformateurs de Mialaret (2011), Montessori (1984), Binet (1903), Piaget (1977) et d'autres psychologues et pédagogues, le système éducatif va connaître sa révolution. A l'image des mouvements de libération se propage le refus d'une domination jugée abusive, voire illégitime. Si bien que l'attente passive de l'élève se transforme souvent en refus de savoir imposé et la soumission fait place à la contestation de l'autorité. Decroly et Monchamp cité par Bloch vont donner un écho favorable à cette innovation éducative. Ils pensent que toutes les fois qu'il sera possible de stimuler suffisamment l'intérêt intellectuel de l'enfant, on pourra lui faire confiance. Cette nouvelle pédagogie va faire son apparition pour aider l'enseignant à comprendre l'enfant. Elle deviendra un courant de conceptions, de pensées, qui va s'inscrire dans le vaste mouvement de ce que nous appelons l'éducation nouvelle. Elle va constituer la rupture d'avec la pédagogie traditionnelle, ce qui était au centre de l'éducation traditionnelle, c'est l'enseignant et ce qu'il dit, c'est une pédagogie à caractère logocentrique : « discours du maître et le maître lui-même », la relation pédagogique était une relation à sens unique, c'est-à-dire de l'enseignant à l'enseigné et le moyen privilégié était le langage. Si le langage ne suffisait pas, on lui associait des éléments sensibles tels le bâton ou la punition pour créer des empreintes sur la pensée de l'enfant. Pour que l'enfant apprenne, il faudrait qu'on mette à côté de lui, la pensée adulte, renforcée par le bâton. Avec la pédagogie nouvelle l'enfant sera au centre du débat éducatif, c'est l'éducationnelle, cela devient un discours pédocentrique. Rousseau (1762) disait : « commencez à connaître les élèves » ainsi la psychologie de l'enfant vient se rallier à l'école. Tel est le leitmotiv de l'éducation nouvelle. Concevoir l'enfant à une originalité, le considérer comme un être en devenir, c'est-à-dire qui a une histoire, qui doit se faire selon ses propres étapes. Toraille (1999) va nous faire ressortir trois dominantes qui se dégagent dans les perspectives d'une éducation active. Ce que l'éducation active ajoute à l'école nouvelle réside dans une conception pédagogique qui affirme l'importance de la conscience et de la maîtrise des relations humaines. Il s'agit de réapprendre aux hommes à vivre ensemble, à faire de la société, de la société scolaire d'abord, de la société globale ensuite, une communauté et non un agrégat d'individus. Cette pédagogie est centrée sur le groupe constitué par la classe, définie comme un ensemble d'enfants et d'adolescents vivant et travaillant, pendant un certain nombre d'heures quotidiennes, avec un ou plusieurs adultes. Pour Ardoine cité par Toraille la classe c'est tout à la fois un ensemble d'élèves pris séparément. On reconnaît sans peine que l'école n'est pas un organisme indépendant, mais bien qu'elle soit partie intégrante d'une communauté où son rôle est d'éduquer. Entendons par-là qu'elle est avant tout chargée de transmettre un patrimoine : des concepts, des valeurs, des croyances, des connaissances, des savoir-faire, des œuvres... dans le but de former. Si l'on préfère, donner forme à façonner des individus et permettre ainsi leur intégration au sein de la collectivité. Aussi se doit-elle de répondre aux principes qui gouvernent cette communauté.

Les analyses des auteurs cités ci-dessus rendent compte de la discipline dans l'éducation traditionnelle et dans l'éducation nouvelle, il faut aussi, noter que la famille a toujours joué un premier rôle dans l'éducation de l'enfant. En effet, la famille groupe social uni par les liens de parenté ou de mariage, idéalement, doit fournir protection, sécurité et socialisation à ses membres. Mais le constat n'est pas toujours vérifié, de nos jours plusieurs familles ont abandonné l'éducation de leurs enfants sous la tutelle de l'école. L'échec de l'éducation familiale a une répercussion indéniable sur le comportement de l'enfant. Avec l'expérience à partir des études de Freud nous comprenons les exemples souvent rencontrés en écoute scolaire et qui illustrent les relations de l'enfant à sa mère : un enfant fixé à sa mère, au sens œdipien, pourra sous l'impact de certains échecs scolaires ou à la venue d'un petit frère, régresser c'est-à-dire demander à sa mère ou plutôt attendre d'elle, des attentions et des soins qui ne conviennent plus à son âge et que sa mère ne pourra ni, ne voudra lui donner. Il peut s'adonner à de menus larcins, à des agressions qui joueront pour lui le rôle des gratifications refusées ou encore se croyant mal aimé, il peut accumuler une colère considérable profonde, inconsciente. Sous l'emprise de cette colère et de cette angoisse de culpabilité il pourra commettre quelques délits importants, fugue, vol et agression. Karl Marx et Friedrich (1848) ne disait-il pas que la condition réelle d'existence détermine la conscience dans les cas où les besoins fondamentaux de l'enfant sont frustrés. Une question demeure : si dans ces milieux ou dans ces moments d'indiscipline pourquoi entre-t-il dans une bande et pas son frère ? Draxler (1998) estime qu'il est important de voir le problème de l'indiscipline non pas comme un fléau, un phénomène isolé, mais de le considérer comme une contrepartie, un gain énorme des droits de l'individu et de la démocratisation générale de la vie publique. Autrefois, ajoute-t-elle, les problèmes de la société resteraient à la porte de l'école. Les enfants violents n'y entraient pas ou étaient expulsés aussitôt. La classe était d'un calme olympique parce que la répression était si sévère que les élèves n'osaient pas transgresser les règles. En effet la seule fonction de la famille à avoir survécu à tous les changements est celle qui consiste à assurer l'équilibre émotionnel et affectif

de ses membres, en particulier des nouveaux nés et des jeunes enfants. Toutefois, la solidarité affective n'est pas statutaire, dans le sens où elle ne correspond plus à un schéma préétabli assurant au père de famille l'autorité, complète sur le foyer. Charlot et Emin (1997) soulignent qu'entant aujourd'hui au lycée, des élèves dont les parents ou les grands frères ou sœurs n'ont pas fait d'études secondaires, il ajoute dès que le système scolaire accueille un public qui auparavant n'y accède pas, certaines règles implicites ne fonctionnent plus. Les élèves arrivent sans la pré-socialisation qu'avaient leurs aînés, ce qui influence leur comportement. L'école n'est plus le havre de paix d'antan isolé, de la société. Elle reproduit au contraire ses problèmes à une échelle réduite le manque de communication, la pauvreté, la marginalisation, l'intolérance et la perte de valeurs (Davis et Roche, 1995 ; Roche, 1996 ; Charlot et Emin, 1997 ; Pelut, 1999 ; Pierre, 2000 ; Rey 2000 ; Baudry, 2000 ; Berbere, 2000 ; Joie, 2001 ; Chris, 2006 et Pain, 2006). Au total ces quelques repères théoriques nous permet de comprendre combien de fois la situation d'éducation disciplinaire et morale est préoccupante. La discipline, accompagné d'une hiérarchie de sanctions, apprend la soumission à la règle ou à la loi édictée par d'autres transcendances qui permet de condamner sans appel toute contestation de l'ordre établi. L'éducation active parviendra-t-elle à nous donner la satisfaction voulue, sinon il nous faudra plus d'effort pour y parvenir. Les rapports de coexistence entre les élèves et les enseignants aujourd'hui, ne sont pas semblables à ceux d'hier. L'autorité de l'enseignant est constamment contestée, l'élève n'est pas prêt à se soumettre ou à obéir aux ordres. Face à cette crise de confiance où les uns accusent les autres de ne pouvoir reconnaître leur existence, s'installe une indiscipline.

Cette indiscipline touche l'ordre, l'ambiance générale au sein des établissements. Les élèves créés des mouvements de protestations, provoquent des arrêts de cours, des départs anticipés en congé, avec des chahuts et des sifflements, bouleversant le calendrier officiel des congés sans toutefois être inquiété par les autorités et cela agit, sur les programmes scolaires et la progression des cours. Finalement c'est eux qui endossent tous les dégâts. En effet, les causes de l'indiscipline sont très diverses. Certaines études distinguent les raisons structurelles et d'autres plus conjoncturelles, propres à notre époque. Les jeunes observent le monde des adultes et ce qui les attend à la fin de leurs études de fortes chances de ne pas trouver d'emploi ou d'en trouver un mal rémunéré. Alors, ils perdent petit à petit le goût de l'effort ou le plaisir de mener un travail à bien. Si on ajoute à cela, l'idée bien répandue que seuls les enfants des plus aisés ont droit aux emplois prestigieux ou ceux qui arrivent à corrompre peuvent se faire une petite place, on arrive à une espèce d'apathie perpétuelle qui se traduit dans leur comportement. Il y a lieu de savoir clairement ce qui se passe dans les établissements secondaires en général et en particulier celui du Lycée Moderne de la ville Guiglo. D'où ces questions : Quel est l'impact de l'indiscipline en milieu scolaire sur le rendement des élèves ? La mauvaise conduite peut-elle influencer négativement le résultat scolaire de l'élève ? L'objectif général de cette étude vise à montrer l'impact de l'indiscipline sur le rendement scolaire de l'élève. De celui-ci découle les objectifs spécifiques à savoir: inventorier les cas d'indiscipline observés dans le lycée ; décrire les résultats scolaires des élèves et établir une relation entre l'indiscipline et le rendement de l'élève. L'hypothèse générale qui se dégage de ces interrogations est la suivante : le comportement d'indiscipline à une incidence négative sur le travail de l'élève. De façon spécifique, les élèves qui n'obéissent pas aux lois et aux règlements intérieurs sont ceux qui ont les mauvais rendements. Quelle est la méthodologie utilisée ?

## **II. METHODOLOGIE**

### **2-1-Site et participants à l'étude**

Le choix s'est porté sur le lycée Moderne de Guiglo à l'ouest de la Côte d'Ivoire pour deux raisons : la première pour des raisons professionnelles, puisque nous sommes dans le domaine des sciences de l'éducation. Ensuite, la deuxième, pour des raisons de curiosité psychosociologiques. Comprendre comment dans une telle diversité ethnique, certains ne seraient pas tenter de vouloir dominer les autres. La ville de Guiglo regroupe plusieurs ethnies à savoir : les Guéré, les wobé, les Yacouba, les Dioula, les Baoulé, les Bété et d'autres ressortissants de l'Afrique de l'ouest comme les Maliens, les Guinéens, Burkinabés... La région de Guiglo zone de forêt et favorable à la culture du café et du cacao, les élèves dans ces zones constituent une main-d'œuvre gratuite pendant les vacances scolaires. N'y a-t-il pas de façon inconsciente un comportement d'affirmation de soi, au niveau de la jeunesse de la population autochtone ? Puisque les établissements de la ville de Guiglo sont caractérisés par des révoltes, des grèves, la récupération des sujets sociaux, c'est eux qui remportent la palme d'anticipation des congés au niveau national et dont la vie scolaire est dominée par le syndicat. C'est donc en fonction des observations empiriques que nous avons ressenti la nécessité de réfléchir sur la question de l'indiscipline et du rendement de ces élèves. La population de l'étude est constituée de deux groupes. D'une part les élèves et d'autre part l'équipe pédagogique. Le choix du premier est d'une évidence puisqu'il s'agit d'une étude qui a pour objet le comportement et le rendement des élèves. Aussi sont-ils mieux placés pour être des sujet témoins de leur conduite et leur rendement, tant à l'école qu'ailleurs. Le second groupe est constitué de l'équipe pédagogique, d'abord les enseignants ils passent assez de temps en classe avec les élèves, ils sont sensés établir un rapport entre le comportement et son rendement. Quant aux personnels d'encadrement, ils sont

les acteurs privilégiés de la vie scolaire. Ils sont formés pour suivre les élèves dans leurs activités scolaires et parascolaires, c'est eux qui évaluent leur comportement, en leurs attribuant des notes de conduites. Cette population d'étude a une utilité indéniable dans le recueil de ses données. La plupart des actes d'indiscipline constatés au sein de l'établissement sont le fait des élèves du niveau des classes de premiers et quatrièmes. Parmi les classes de ces niveaux, nous nous sommes intéressés à la première D3 dont l'effectif est de 57 élèves. En effet, lors du conseil des classes du premier trimestre, nous avons pu remarquer que leurs professeurs aussi bien que l'éducatrice de cette classe se sont unanimement plaints du comportement peu recommandable et du mauvais résultat scolaire de ces élèves. Nous avons donc choisi cette classe de 57 élèves comme échantillon d'étude. Pour identifier les élèves disciplinés des élèves indisciplinés, les élèves bons des mauvais, nous nous sommes servis du barème administratif de moyenne trimestrielle et de conduite. Sur cette base nous avons conclu que les bons élèves et les disciplinés dont ceux qui ont une moyenne de classe ou une note de conduite supérieure ou égale à 10/20. Ceux qui n'entrent pas dans cette catégorie, c'est à dire qui ont une moyenne de classe ou une note en conduite strictement inférieur à 10/20 sont considérés comme des mauvais élèves ou indisciplinés

### **2-2-Techniques de collecte des données**

Nous avons préféré comme techniques de recueil des données, deux types d'outils. Ce sont le questionnaire, l'observation directe et l'entretien. Au niveau du questionnaire, le choix de ce procédé statistique répond à plusieurs préoccupations : Il est destiné aux élèves à cause de leur grand nombre, ensuite il met à la disposition de l'étude plus informations en raison de son caractère anonyme, cela rassure les élèves et les dégage de toutes contraintes ou d'éventuelles sanctions. Pour la commodité de l'étude et la concision nous avons exploité huit des dix items que nous avons jugé les plus significatifs pour montrer l'impact de l'indiscipline sur le rendement scolaire des élèves. Au niveau L'observation directe qui est en quelque sorte une variante de l'observation participante au sens où le chercheur n'est plus uniquement spectateur mais devient cette fois également acteur à l'égard du phénomène ou du milieu qu'il observe. Ce qui fut nos cas. Enfin au niveau de l'entretien, nous avons préféré interroger l'équipe pédagogique pour exprimer leurs préoccupations.

### **2-3-Méthodes d'analyse des données**

Deux méthodes d'analyses des données ont été utilisées : l'analyse quantitative (traitement statistique) et l'analyse qualitative (analyse du contenu). Au niveau de l'analyse qualitative, nous allons nous inscrire dans une approche phénoménologique pour privilégier le point de vue de ceux qui sont les premiers responsables des élèves. Les éducateurs vivent au quotidien les événements liés aux actes d'indisciplines, ils pourront aider à les regrouper et à les sérier. Au niveau de l'analyse quantitative, c'est le test statistique du Khi Deux d'indépendance qui est utilisé ici et dont le principe est de tester l'indépendance entre deux variables qualitatives définies à un ou plusieurs niveaux. Il est fondé sur la comparaison entre les effectifs théoriques relatifs à la question à laquelle répondent les sujets. Nous l'utiliserons spécialement pour étudier les inférences de certains faits sur d'autres. C'est grâce à elle, que nous allons éprouver les hypothèses sur l'indiscipline et les rendements scolaires. Quels sont les résultats de l'étude ?

## **III. RESULTATS**

La présentation des résultats est en deux sous parties : la première partie est consacrée à la publication des résultats de l'analyse descriptive qui portent sur l'indiscipline en milieu scolaire et le rendement des élèves, pour laquelle nous avons choisi la méthode de l'entretien. La seconde partie, présente les résultats de l'analyse inférentielle qui portent sur l'enquête menée auprès des élèves et pour laquelle nous avons utilisé la méthode du questionnaire.

### **3-1- Etats des lieux des indisciplines inventoriés**

A partir de l'entretien avec les 15 personnes de l'équipe pédagogique, nous avons pu répertorier les actes d'indiscipline observés au sein du lycée et la valeur intellectuelle des élèves à ces jours. Ces renseignements ont été regroupés sous les rubriques suivantes : l'inventaire des actes de défiance en milieu scolaire, l'inventaire des actes de violences en milieu scolaire et l'inventaire des actes de fraudes

**Tableau n°1 : récapitulatif des différents actes d'indisciplines observés au lycée moderne de la ville de Guiglo**

<b>Inventaire des actes de défiance en milieu scolaire</b>	<b>Inventaire des actes de violences en milieu scolaire</b>	<b>Inventaire des actes de fraudes</b>
1-Absences injustifiées et répétées Retards 2-Inscriptions sur les murs ou graffitis 3-Fumer dans le lycée 4-Perturbation des cours 5-Chahut dans le dos du professeur 6-Tenues extravagantes 7-Décrocher son portable en classe 8-Narguer son professeur 9-Manquement à toute personne 10-Non-respect de la tenue réglementaire 10-Port de lunette non pharmaceutique, casquette, appareil sonorisé 11-Refus de participer aux activités collectives	1-Agressions verbales Agressions physiques 2-Déloger un professeur pendant son cours 3-Jets de pétards 4-Port d'armes blanches 5-Bagarres entre élèves 6-Coups et blessures volontaires	1-Fraudes aux évaluations (smartphones avec l'application WhatsApp-Messenger ...) 2-Faux et usage de faux (se faire établir des faux certificats médicaux) 3-Vols de livres et matériels didactiques 4-Faire traiter les épreuves par une tierce personne (mercenariat) 5-Tricherie 6-Faire disparaître le cahier de notes et d'appel 7-Vol du cachet des éducateurs pour justifier les absences

**Source : enquête du 2 Janvier au 7 Mars 2019 au Lycée Moderne de Guiglo**

Dans ce tableau, on remarque que presque tous les actes d'indiscipline ont été observés au Lycée Moderne de la ville de Guiglo. Les catégories d'indiscipline présentées reflètent les préoccupations de l'école d'aujourd'hui. A travers les déclarations de l'équipe pédagogique, on remarque clairement la prédominance des atteintes à autrui. A l'intérieur même de cette catégorie, on constate que les violences physiques sans armes et les insultes graves constituent plus des trois quarts des actes recensés ; le quart restant englobe des actes plus graves ou extrêmes. Au niveau des atteintes aux biens, les dommages de matériels ou de locaux sont nombreux comparés aux autres actes. Toutefois, il faut souligner que ces rapports ne peuvent être complètement représentatifs. Les différences des sensibilités entre établissements ne se perçoivent pas dans cette étude. Dès lors, ces constatations appellent à une prudence dans les interprétations. Dans quelle mesure ces recensements s'appliquent-ils à l'étude ? Nous précisons que seule une petite partie des actes recensés par observation s'inscrit dans ce que nous avons nommé indiscipline. En effet, certain membre de l'équipe pédagogique s'intéresse principalement aux actes qualifiés de graves. Nous ne retiendrons donc de cette étude qu'une partie des atteintes à autrui et des atteintes aux biens, mais les atteintes à la sécurité et les autres faits graves dépassent la délimitation de l'objet d'étude.

Les termes tels que violences physiques sans arme, vol ou encore insultes graves peuvent faire référence à des comportements variés qui peuvent tendre aussi bien vers les indisciplines que vers les crimes et délits. Toutefois, il est intéressant de constater que les comportements les plus fréquents sont justement ceux qui se rapprochent des comportements que nous avons qualifiés d'incivils, raison pour laquelle nous n'avons voulu hiérarchiser en termes de pourcentage ces actes de violence. Pour l'essentiel, il faut retenir ces actes de indiscipline se manifestent dans le travail de l'élève.

### **3-2-Place de l'école dans le développement de l'indiscipline entraînant un mauvais rendement**

#### **3-2-1-Effectif des classes**

La classe, c'est d'abord un local que les élèves habitent pendant toute une année scolaire. Son effectif doit correspondre à la dimension spatiale. Selon les effectifs que nous détenons, nous pouvons avoir 75 élèves par classe et même plus dans certains niveaux. Le grand nombre favorise le bavardage, la tricherie, le manque de suivi individuel et les devoirs de contrôle sont rares ce qui ne reflètent pas souvent la valeur de l'apprenant.

#### **3-2-2-Utilisation de la note de conduite dans le calcul des moyennes**

La note de conduite n'entre pas dans le calcul des moyennes. Les élèves indisciplinés mais travailleurs peuvent continuer de narguer certains professeurs dont la matière enseignée est jugée moins importante. Le but de l'éducation n'est pas de former des sujets à la tête pleine, mais des citoyens à la tête pleine et bien faite. Il faut faire connaître à l'enfant le sens des récompenses et des punitions dans le comportement. Personne aujourd'hui n'a peur de la note zéro en conduite et du conseil de discipline, puisqu'ils ne conditionnent ni le passage en classe supérieure, ni l'admission définitive aux examens.

#### **3-2-3-Impunité syndicale au niveau des apprenants**

Il est important pour des élèves de faire l'apprentissage de tout ce qui les attend dans la vie active, milité au sein des associations et des syndicats, se former dans les règles des principes démocratiques. Mais cela doit se faire dans un esprit de respect, de probité et de discipline. Aujourd'hui les temps d'enseignement sont déterminés par les élèves eux-mêmes. Ils peuvent arrêter les cours sans que l'autorité ne puisse lever l'index et

cela commence à gagner toutes les couches socioprofessionnelles. La facilité, le laisser-aller, la corruption et la protection ont pris de l'ampleur. La société ivoirienne se perd par faute de modèle.

### 3-3-Familles, discipline et travail

**Tableau n°2: influence de lieu d'habitation sur Conduite des élèves**

Lieu d'habitation Conduite des élèves	En famille		En dehors de la famille		Total
	Effectifs observés et théoriques		Effectifs observés et théoriques		
Disciplinés	20	18,18	17	18,82	37
Indisciplinés	08	9,82	12	10,18	20
Total	28		29		57

**Source : enquête du 2 Janvier au 7 Mars 2019 au Lycée Moderne de Guiglo**

Ce tableau rend compte de l'influence de lieu d'habitation sur le comportement des élèves.  $\chi^2$  est égale à 0,52 à 1 ddl au seuil de signification  $\alpha = 0,05$ . La valeur observée de  $\chi^2 = 0,52$  est inférieure à la valeur théorique 3,84. En conséquence nous avons déclarons l'hypothèse H1 est rejetée au profit de H0. Vivre chez les parents et dans un autre lieu ne donne pas une différence significative dans le comportement de l'élève.

**Tableau n°3 : incidence du contrôle des évaluations par les parents et résultats en classe**

Contrôle des évaluations Résultats des élèves	Oui	Non	Total
	Eff	Eff	
Faibles	10	35	45
Forts	10	02	12
Total	20	37	57

**Source : enquête du 2 Janvier au 7 Mars 2019 au Lycée Moderne de Guiglo**

A la lecture de ce tableau, nous avons mis en véracité le contrôle des évaluations par les parents à une incidence sur les résultats scolaires des élèves. Les réponses sont de deux ordres Oui ou Non.  $\chi^2$  calculé est égale à 11,12 à 1 ddl au seuil de signification  $\alpha = 0,05$ .  $\chi^2$  lu = 3,84. L'hypothèse H1 est acceptée. Le contrôle des évaluations par les parents est lié à leur motivation au travail. Le fait de suivre les devoirs amène les élèves à prendre au sérieux leur étude.

**Tableau n°4 : influence du jugement que les élèves portent sur l'attitude des parents à leur égard et leur rendement scolaire**

Attitude et jugement des parents Rendement scolaire	Sévère	Souple	Indifférent	Total
	Eff	Eff	Eff	
Faibles	20	12	13	45
Forts	02	08	02	37
Total	22	20	15	57

**Source : enquête du 2 Janvier au 7 Mars 2019 au Lycée Moderne de Guiglo**

Dans ce tableau, nous avons voulu savoir si le jugement que portent les élèves sur l'attitude de leurs parents à leurs égards influençait le travail de ces derniers. Les avis des élèves sont partagés selon qu'ils jugeaient cette attitude sévère, souple et indifférente. La vérification de  $\chi^2$  est égale à 5,99 à 2 ddl au seuil de signification  $\alpha = 0,05$ .  $\chi^2$  lu = 5,99 et  $\chi^2$  calculé = 4,62 < à  $\chi^2$  lu = 5,99. L'hypothèse H0 est acceptée La méthode d'éducation n'influence pas significativement le travail des élèves. Que les parents soient sévères, souples ou indifférents cela n'agit pas sur la volonté de travail des élèves.

**Tableau n°5 : influence du contrôle dans les fréquentations et la conduite de l'échec**

Contrôle des fréquentations Conduite des élèves	Oui	Non	Total
	Eff	Eff	
disciplinés	27	10	37
indisciplinés	05	15	20
Total	32	25	57

**Source : enquête du 2 Janvier au 7 Mars 2019 au Lycée Moderne de Guiglo**

Dans ce tableau, nous avons mis en évidence le contrôle des parents au niveau des fréquentations de leurs enfants ou de leurs sorties peuvent avoir un impact dans leur conduite à l'école. Il s'est avéré que se contrôler est favorable pour définir le type de comportement qu'à l'élève. Cela se traduit par  $\chi^2$  calculé = à 10,24 à 1 ddl au seuil de signification  $\alpha = 0,05$ .  $\chi^2$  lu = 3,84. On rejette  $H_0$  pour  $H_1$ . Lorsque les parents contrôlent les fréquentations des enfants cela influence significativement leur comportement dans la société comme à l'école.

### 3-4-Milieu scolaire

**Tableau n°6 : influence de la méthode d'éducation des enseignants-éducateurs sur le travail des élèves**

Méthode et attitude d'éducation enseignants-éducateurs	Sévère	Souple	Indifférent	Total
	Eff	Eff	Eff	
Travail d des élèves				
Faibles	25	09	11	45
Forts	01	09	02	12
Total	26	18	13	57

**Source : enquête du 2 Janvier au 7 Mars 2019 au Lycée Moderne de Guiglo**

Dans ce tableau, nous avons mis en principe le type d'éducation et leurs conséquences dans le rendement de l'élève, la méthode Rigide ou Sévère, Souple et Indifférente. Nous voyons que l'attitude de l'équipe pédagogique dans leurs relations avec les élèves influencent leur rendement. Dans l'éducation Rigide, l'activité de recherche est pratiquement inexistante, la pratique souple : elle réunit à la fois les deux conditions. Ici l'encadreur suscite les perturbations et aide l'élève à les surmonter : c'est le type favorable de l'éducation au développement de l'intelligence.  $\chi^2$  calculé = 16,74 à 2 ddl au seuil de signification  $\alpha = 0,05$ .  $\chi^2$  lu = 5,99.  $\chi^2$  calculé > à  $\chi^2$  lu.  $H_1$  est accepté au profit de  $H_0$ . L'attitude des enseignants et des éducateurs influence le bon rendement des élèves.

**Tableau n°7 : influence de la conduite en classe sur le travail scolaire**

Influence	Oui	Non	Total
	Eff	Eff	
Conduite des élèves			
Indisciplinés	04	16	20
Disciplinés	28	09	37
Total	32	25	57

**Source : enquête du 2 Janvier au 7 Mars 2019 au Lycée Moderne de Guiglo**

Dans ce tableau, la question fondamentale est de voir si la conduite influence le rendement scolaire de nos élèves ? La conduite indisciplinée ou disciplinée à un impact sur le travail. L'ambiance dans l'établissement dépend d'une excellente atmosphère propice au bon déroulement des enseignements, les chahuts, le refus d'apprendre, le désordre empêche les élèves de produire un bon résultat.  $\chi^2$  calculé 14,14 à 1 ddl au seuil de signification  $\alpha = 0,05$ .  $\chi^2$  lu = 3,84.  $\chi^2$  calculé > à  $\chi^2$  lu  $H_1$  est accepté au profit de  $H_0$ . La conduite des élèves influence le travail de classe.

**Tableau n°8 : Représentation des élèves sont de la grève à l'école**

Perception de la grève par les élèves	Justice sociale	Apprentissage à la démocratie	Marquer sa jeunesse	Total
	Eff	Eff	Eff	
Conduite des élèves				
Indisciplinés	05	03	12	20
Disciplinés	16	15	06	37
Total	21	18	18	57

**Source : enquête du 2 Janvier au 7 Mars 2019 au Lycée Moderne de Guiglo**

Dans ce tableau, quelle est la représentation que les élèves ont de la grève, beaucoup d'élèves ne savent pas pourquoi ils font la grève, mais par contre certains le savent. La grève comme justice social pour certains, apprentissage à la démocratie et enfin marquer son adolescence est une représentation individuelle de la grève pour chaque élève. A  $\chi^2$  calculé = 9,23 à 2 ddl au seuil de signification  $\alpha = 0,05$ .  $\chi^2$  lu = 5,99.  $\chi^2$  calculé > à  $\chi^2$  lu.  $H_1$  est accepté au profit de  $H_0$ . Les indisciplinés ont une mauvaise représentation de la grève.

**Tableau n°9 : Représentation des élèves sur le règlement intérieur**

Perception du règlement intérieur du lycée Conduite des élèves	Savoir vivre	Absence de liberté	Rejet du désordre	Total
	Eff	Eff	Eff	
Indisciplinés	05	10	05	20
Disciplinés	07	25	03	37
Total	12	35	08	57

**Source : enquête du 2 Janvier au 7 Mars 2019 au Lycée Moderne de Guiglo**

Dans ce tableau, il est question de voir le type de représentation que les élèves se font du règlement intérieur et si cela influencent leur comportement. Les sujets ont le choix entre le Savoir vivre, l'Absence de liberté et le Rejet du désordre. Beaucoup d'élèves ne savent pas l'importance du règlement intérieur dans leur vie scolaire.  $\chi^2$  calculé = 14,89 à 2 ddl au seuil de signification  $\alpha = 0,05$ .  $\chi^2$  lu = 5,99.  $\chi^2$  calculé > à  $\chi^2$  lu. On peut dire que la rudesse extrême du règlement intérieur et son application à la lettre peuvent conduire les élèves à se rebiffer à faire naître en eux un esprit de rébellion et de contestation. Ainsi donc la représentation que les élèves se font du règlement intérieur affecte leur conduite. Ils le ressentent comme une contrainte, cela peut les emmener à être réfractaires aux prescriptions auxquelles ils refusent de se soumettre.

#### IV. DISCUSSION, CONCLUSION ET ESQUISSES DE SOLUTION

L'étude montre qu'il existe une relation entre l'indiscipline en milieu scolaire et le rendement des élèves. Ces résultats confirment une fois de plus les résultats de travaux qui accordent une large place de l'indiscipline dans son rapport avec l'échec scolaire des élèves (Charlot et Emin, 1997 ; Allain, 1999 ; Debarbieux, 1990 et 1999 ; Pain, 2006 ; Koudou, 2008 et 2009 ; Agossou 2019 et 2020). Qu'est-ce qui explique cette situation ? Notons que dans cette étude, les actes d'indisciplines se manifestent dans le travail de l'élève. Les fraudes au devoir et le comportement de refus de composer entraîne une baisse du rendement et la démotivation d'où les mauvais résultats scolaires. Les effectifs pléthoriques sont pour quelque chose dans la manifestation de l'indiscipline et du mauvais rendement, le suivi individualisé n'est pas possible. Alors les encadreurs se contentent de voir globalement l'attitude et le travail des élèves. Ils peuvent quelque fois faire attention à ceux qui se distinguent par leur bon comportement et le travail. Les éducateurs trouvent dans la libéralisation de la tenue scolaire une source de désordre et de défiance. Il leur est difficile de distinguer le sujet apprenant des enseignants ou des maîtres. La disparité sociale qu'on prétend corriger se fait sentir dans les tenues vestimentaires, si bien que certains qui n'ont pas assez d'habits se replient sur eux-mêmes et tentent d'être aigris, par contre ceux qui en ont veulent rivaliser avec les encadreurs. Ils ne focalisent pas leur attention sur les études, mais sur le mode vestimentaire. Lorsque les éducateurs veulent leur imposer des restrictions, ils se déclenchent des conflits et cela accentue la crise de la confiance. La suppression de la note de conduite dans la moyenne de classe, dépasse l'entendement de l'encadreur à tel point qu'il se demande pourquoi évaluer le comportement du fonctionnaire par un bulletin de notation individuelle qui tient compte de son travail et de sa conduite lui qui est mûr, on pouvait se passer de ce bulletin pour lui attribuer des postes de responsabilités. Cependant l'enfant immature qui a besoin d'éducation de modèle est dispensé de la note de conduite dans son évaluation et dans sa progression scolaire. Il est important de faire connaître à l'enfant le sens des récompenses et des punitions dans la formation de sa personnalité. Aujourd'hui personne ne craint un conseil de discipline, ni un zéro en conduite, puisque ces données ne conditionnent pas son passage en classe supérieure qui amène vers la société de consommation, quel type de citoyen voulons nous former. Cette liberté n'a-t-elle pas eu en son sein les propres germes de la destruction de notre tissu social. Pire il règne une anarchie dans la gestion des écoles, l'administration et le syndicat des élèves, ne parlent pas de la même voie. Les syndicalistes veulent s'affirmer et imposer leur point de vue de jeunesse à toute l'autorité administrative. Ils peuvent suspendre les cours quand ils le souhaitent. Ces moments de congés anticipés et de lutte font perdre énormément d'heures, de cours aux élèves. Et les professeurs ne sont pas toujours prêts à rattraper les heures perdues alors s'installe, la démobilisation des énergies enseignantes, la démotivation et tout le monde baigne dans le laxisme. Notons toutefois que ces actes récemment apparus dans nos établissements se présentent comme des faits liés à l'évolution de la société. Autrefois les élèves avaient beaucoup de respect pour leur maître. Ceux-ci exerçaient une incontestable autorité sur eux. Mais aujourd'hui nous assistons à une indiscipline permanente dans nos écoles si bien que les encadreurs sont souvent victimes d'agression et de menace de la part des apprenants. Par ailleurs, il est important de signaler que la liberté syndicale officiellement reconnue a fonctionné de travers au sein des établissements scolaires. Pour illustrer ce fait, nous signalons que depuis la reconnaissance officielle de la Fédération Estudiantine Scolaire de Côte d'Ivoire nous n'avons pas connu d'année scolaire normale. Enfin les encadreurs ont fustigé les imperfections de l'organisation de la vie scolaire. En effet l'élève passe plus de temps à s'instruire qu'à s'éduquer. Les activités socio-éducatives ne sont que des formalités. Il n'y a pas

d'heures de loisir, de détente et même de voyage d'étude. Ajoutant en cela le fait que l'éducation civique et morale est reléguée au second plan et son enseignement s'arrête au premier cycle.

En définitive, cette étude sur l'impact de l'indiscipline en milieu scolaire et le rendement des élèves, révèle un diagnostic profond, symptomatique et inquiétant des mauvais actes et des mauvais rendements dans nos Lycées et Collèges, en particulier au Lycée Moderne de la ville Guiglo qui a servi de terrain de recherche. Les origines de ces maux sont diversifiées. Nous avons constaté une part de la famille, une part de la formation du caractère et de la personnalité de l'individu dans le système de l'apprentissage et une part des autorités politiques. Nous souhaiterions que des changements à grande échelle soient faits en vue d'améliorer les comportements et les résultats des élèves. Il faudra former tout le personnel scolaire au sujet des plans visant l'amélioration du rendement des élèves. Aussi, il faudra établir un conseil consultatif composé notamment de représentants des parents, des conseillers scolaires, des directeurs d'écoles et du personnel enseignant de la table ronde de partenariat en éducation pour veiller à l'amélioration des rendements et des comportements.

## BIBLIOGRAPHIE

- [1]. Agossou K. M. (2020). Développement diachronique et perception de la délinquance juvénile sur les résultats scolaires des élèves : cas du Lycée Moderne de la ville de Duekoué (Côte d'Ivoire). *European Journal of Social Sciences* n° 2 Avril volume 59 pp223-237
- [2]. Agossou K. M. (2019). Violence entre pairs au primaire : une violence scolaire insidieuse. Quelle stratégie de prévention et de lutte ? Cas de l'école primaire publique de Sagbé dans la commune d'Abobo/ Abidjan. *Social and Human Sciences Review* Juin volume 20 n°1 pp 415-438
- [3]. Albarello, L. et Bajoit, G. (2004). *Apprendre à chercher : L'acteur social et la recherche scientifique*. Edition 2. De Boek Université.
- [4]. Allain, G. (1999). *Violence et éducation*. Paris: 1ère Ed. Dunod, France.
- [5]. Baudry, P. (2000). Conflit, image du corps et rapport à la mort, in Baudry P., Blaya C., Choquet M., Debarbieux E. et Pommereau X. (Ed.), *Souffrance et violence à l'adolescence. Qu'en pensez ? Que faire ?* (pp.12-38). Issy-les-Moulineaux : ESF, France.
- [6]. Berbere, G. (2000). *La violence fondamentale*. Paris Ed. Dunod, France.
- [7]. Biederman, J; Prêtre, C et Rossel, J. (2009). *Incivilité à l'école : réflexions et actions pour améliorer le climat scolaire en collaboration avec le service Le Point*. Mémoire de Maîtrise : Université de Genève, Suisse.
- [8]. Binet, A. (1903). *L'étude expérimentale de l'intelligence*. Paris : Schleicher et Frères
- [9]. Bloch, M. A (1973). *Philosophie de la nouvelle éducation*. Paris : PUF
- [10]. Charlot, B. et Emin, C. (1997). *Violence à l'école. Etat des savoirs*. Paris : Armand Colin.
- [11]. Chesnais, J.C. (1981). *Histoire de la violence*. Paris : Robert Lafont, France.
- [12]. Chris, G. (2006). *Réduction de la violence à l'école. Un guide pour le changement*. Ed. Conseil de l'Europe, France.
- [13]. Cieslak, J.P. (2001). *Que faire face à des classes difficiles ? Mémoire professionnel*, Académie de Dijon, France.
- [14]. Davisse, A et Rochex, J.Y. (1995). *Pourvu qu'ils m'écoutent... Discipline et autorité dans la classe*. Mémoires professionnels d'enseignants-stagiaires à l'IUFM de Créteil, Paris, CRDP de Créteil.
- [15]. Debarbieux, E. (1990). *La violence dans la classe. Expériences et pratiques dans des classes difficiles*. Paris : ESF, France.
- [16]. Debarbieux, E. (1996). *La violence en milieu scolaire. Etat des lieux*. Tome 1. Paris : ESF, France.
- [17]. Debarbieux, E., Dupuch, A. et Montoya, Y. (1997). *Pour en finir avec le handicap socio-violent*, in B. Charlot et J.-C. Emin (Ed.), *Violences à l'école. Etat des savoirs* (pp. 17-40). Paris : Armand Colin.
- [18]. Debarbieux, E. (1999). *La violence en milieu scolaire. Le désordre des choses*. Tome 2. Paris : ESF, France.
- [19]. Debarbieux, E. et Blaya, C. (2001). *La violence en milieu scolaire. Dix approches en Europe*. Tome 3. Paris : ESF, France.
- [20]. Draxler, A. (1998). *Le maintien et la discipline à l'école*. *Revue Perspective*. Vol XXVIII du 04 Décembre, Unesco.
- [21]. Dupaquier, J. (1999). *La violence en milieu scolaire*. Paris : Ed Puf, France.
- [22]. Farzaneh, P. (2000). *Les conduites agressives*. Paris : Ed Armand colin, France.
- [23]. Floro, M. (1996). *Questions de violence à l'école*. Ramonville Saint-Agne : Editions Erès, *Pratiques du champ social*, Paris, France.
- [24]. Imbert, F (2007). *Médiations, institutions et loi dans la classe*. *Pédagogies recherche*. Paris : ESF, France.
- [25]. Jacques, D. (2000). *La violence dans les établissements sociaux, comprendre, évaluer, répondre*. Paris : Ed. Dunod, France.
- [26]. Joie, G. (2001). *Gérer la violence en milieu scolaire : du diagnostic aux remédiations*. Lyon : Chronique sociale, France.
- [27]. Joyeux, Y. (1996). *L'éducation face à la violence. Vers une éthique de la gestion de la classe*. Paris : ESF, coll. *Pédagogies*, France.
- [28]. Karl, M et Engels, F. (1848). *Le manifeste du parti communiste*. Traduction française Laura lafargue, 1893. Paris : les éditions sociales
- [29]. Koudou, O. (2005). *Gestion des situations familiales, dysfonctionnement des relations fraternelles et marginalité sociale de l'enfant en Côte d'Ivoire*. N°2,9-19, *Revue Africaine de Criminologie*.
- [30]. Koudou, O. (2006). *Recomposition familiale, déliaison et difficultés d'adaptation sociale chez l'adolescence*. N°1,40-47, *Revue Internationale de Criminologie et de Police Technique et Scientifique*. Genève/Suisse, Meichtry.
- [31]. Koudou, O. (2008). *Dysfonctionnement familiaux et formation de la personnalité à risque déviant chez l'adolescent*, *Revue Internationale de Criminologie et de Police Technique et Scientifique*, LXI (3), 259-272.
- [32]. Koudou, O. (2009). *Facteurs de risques associés et délinquances des adolescents*, *revue ivoirienne des lettres, arts et sciences humaines* N°12, 57-70. ENS
- [33]. Lapassade, G. (1993). *Guerre et paix dans la classe. La déviance scolaire*. Paris : Armand Colin, France.
- [34]. Lethierry H. (2006). *Des conflits à l'école. Les rixes du métier*. *Pédagogie/Formation*. *Chronique Sociale*. Paris, France.
- [35]. Lorrain, J.-L. (1999). *Les violences scolaires*. Paris : Puf, France.
- [36]. Maffesoli, M. (1985). *Essais sur la violence fondatrice et fondamentale*. Paris : Librairie des Méridiens, France.
- [37]. Mialaret, G. (2011). *Le nouvel esprit scientifique et les sciences de l'éducation*. Paris : PUF
- [38]. Mbanzoulou, P. (2007). *La violence scolaire. Mais où est passé l'adulte ?* L'Harmattan. *Controverses* Paris, France
- [39]. Munchembled, R. (2008). *Une histoire de la violence*. Paris : Seuil, France
- [40]. Montessori, M. (1984). *L'école de montessori chez soi*. Ed Desclée de Brouwer Paris, France.
- [41]. Pain, J. (2006). *L'école et ses violences*. Paris : Anthropos Education, France
- [42]. Pelud, J.N. (1999). *S'imposer : premiers pas pour enseigner ?* Mémoire professionnel, Académie de Dijon, France
- [43]. Piaget, J. (1977). *La construction du réel chez l'enfant*, 6<sup>ème</sup> éd, Paris Delachaux et Niestlé.

- [44]. Pierre, A. (2000). La violence à l'école, fatalité ou défi. Ed. Boeck Université Largien.
- [45]. Prairat, E. (2003). La sanction en éducation. Paris : Puf, France
- [46]. Prairat, E. (2004). Questions de discipline à l'école et ailleurs. Paris : Erès, France
- [47]. Rey, C. (2000). Les adolescents violents ; critique et prévention. Paris: Ed. Dunod, France. P.217.
- [48]. Roche, S. (1996). La société incivile : qu'est-ce que l'insécurité ? Paris : Seuil.
- [49]. Sève L. in coll. avec Vygotski. (2002). La Discute. Des conflits à l'école. Les rixes du métier. Pédagogie/Formation. Chronique Sociale.
- [50]. Rousseau. J. J. (1762). Emile ou de l'éducation, Paris : Garnier flammarion
- [51]. Toraille, R. (1999). Animation pédagogique aujourd'hui. ESF
- [52]. Touati, A. (2004). Violences. De la réflexion à l'intervention. Antibes : Cultures en mouvement.
- [53]. Yves, T et Stéphane B. (2006). La violence des adolescents, clinique et prévention. Paris : Ed. Dunod, France.

AGOSSOU Kouakou Mathias, et. al. "Impact de l'indiscipline des élèves dans les établissements secondaires sur les résultats scolaires: cas Lycée Moderne de la ville de Guiglo (Côte d'Ivoire) ." *International Journal of Humanities and Social Science Invention (IJHSSI)*, vol. 10(01), 2021, pp 34-44. Journal DOI- 10.35629/7722